

ADRIEN BLANCHET

NOTICES EXTRAITES

DE LA CHRONIQUE

DE LA

REVUE NUMISMATIQUE

DIRIGÉE PAR

G. SCHLUMBERGER, E. BABELON, A. BLANCHET

(4^e trim. 1907)

PARIS

CHEZ C. ROLLIN ET FEUARDENT

4, RUE DE LOUVOIS, 4

1907

Bibliothèque Maison de l'Orient



134089

ADRIEN BLANCHET

NOTICES EXTRAITES

DE LA CHRONIQUE

DE LA

REVUE NUMISMATIQUE

DIRIGÉE PAR

G. SCHLUMBERGER, E. BABELON, A. BLANCHET

(4^e trim. 1907)

PARIS

CHEZ C. ROLLIN ET FEUARDENT

4, RUE DE LOUVOIS, 4

1907

CHRONIQUE

TROUVAILLES

44. — A Bizerte (Tunisie), en mai 1905, dans les travaux d'agrandissement de la baie Sans-Nom (ou Ponty), à la station des sous-marins, on a trouvé un pot de terre, contenant un lingot d'argent, des fragments de bracelets et environ quatre-vingts pièces d'argent.

Le lingot a été donné au Musée du Bardo par MM. Chavanne frères. Le Musée Alaoui a reçu de M. le contre-amiral Bellue, commandant en chef la division navale de Tunisie, deux bracelets d'argent provenant de cette trouvaille, ainsi que plusieurs tétradrachmes, entiers ou coupés, d'Athènes, d'Agrigente, des Leontini, de Syracuse. M. A. Merlin, directeur des antiquités et arts de la Tunisie, s'es procuré un tétradrachme de Syracuse et un de Messine.

Enfin, j'ai eu entre les mains trois tétradrachmes de la même provenance, l'un à flan étroit et épais (A. du Chastel de la Howardries, *Syracuse*, pl. 2, n° 16) ; un autre au bandeau large (*Ibid.*, pl. 4, n° 40), très usé ; le troisième au *saccos* décoré de la grecque (*Ibid.*, pl. 5, n° 56).

Il est regrettable que ce dépôt n'ait pas été étudié avant d'être dispersé, car il eût peut-être fourni d'utiles renseignements pour le synchronisme des monnaies grecques du v^e siècle.

45. — A S. Paolo di Piave (province de Venise), on a trouvé 587 monnaies de bronze, dont 576 sesterces depuis Auguste jusqu'aux deux Philippe. — *Vossische Zeitung*, 17 février 1907.

46. — A Maruggio, près de Tarente, on a trouvé 48 monnaies grecques de Tarente, Métaponte, Sybaris, Thurium, Crotone, Caulonia et Posidonia, des vi^e et v^e siècles avant notre ère. — *Vossische Zeitung* du 17 février 1907.

47. — A Merckem, région de Furnes et Dixmude (Belgique), des maçons ont trouvé un dépôt de monnaies romaines, qui ont été dispersées. On a pu en voir six dont trois étaient des « moyens bronzes » d'Antonin le Pieux, Commode et Caracalla. — Ch. Gilleman, dans *Rev. belge de Num.*, 1907, 390.

48. — A Champion (c^{no} d'Anglefort, c^{on} de Seyssel, arr. de Belley, Ain), le 29 mars 1907, le cultivateur Guillaume Gustin, creusant une cave, a ramené à la surface du sol un vase de bronze, haut de 0^m 20 de forme allongée avec goulot, qui contenait 1372 pièces d'argent et de billon, pesant un peu plus de 6 kilogs. Ces monnaies appartiennent aux empereurs et princesses depuis Septime Sévère jusqu'à Gallien, Salonine, Postume et Aurélien. La pièce la plus rare est probablement un denier de Manlia Scantilla.

J'ai eu connaissance de cette découverte par MM. Émile Chanel, professeur au Lycée de Bourg, et R. Laurent, élève de l'École Normale, qui, chacun de leur côté, avaient l'intention d'étudier le dépôt.

Je crois pouvoir faire remarquer, sans porter préjudice à leurs travaux, qu'un important trésor de monnaies de Valérien, Gallien et Tetricus, a déjà été trouvé à Anglefort (voy. mon ouvrage *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, 1900, p. 176, n^o 301). La date d'enfouissement est sans doute la même et il en résulte une présomption que le pays d'Anglefort dut être particulièrement troublé vers 272 de notre ère.

49. — A Lamarkaenia, sur la limite des communes de Briscous et de Hasparren (arr. de Bayonne, Basses-Pyrénées), en novembre 1906, en labourant, on a trouvé, à 0^m30 du sol actuel, deux vases de terre cuite ordinaire contenant environ 500 pièces couvertes d'une épaisse couche de carbonate de cuivre. Ces pièces appartiennent aux règnes suivants : Aquilia Severa, Sévère Alexandre, Gordien III, Philippe, Trajan Déce, Étruscille, Trébonien Galle, Volusien, Valérien, Gallien, Salonine, Postume, Victorin, Claude II, Quintille, Tetricus père et fils, Quintille, Aurélien, Séverine, Tacite, Probus, Carin.

— Hiriart-Urruty, dans le journal basque *Eskualdun Ona*, 7 décembre 1906 (= *Haritza*, de Buenos-Ayres, n^o 388, 5 janvier 1907) ; abbé J.-B. Daranatz, *Importantes découvertes de monnaies romaines au pays basque*, dans *Rev. internat. des études basques*, t. I, 1907, 262-283, 499-528, fig.

50. — La trouvaille indiquée (*Rev. num.*, 1906, n^o 20) comme découverte entre Carentoir et Guer, l'aurait été plus exactement à la *Teilhais*, entre Réminiac (c^{on} de Malestroit) et Tréal (c^{on} de Gaulty), c'est-à-dire un peu plus à l'Ouest et par conséquent à peu près sur la limite des arrondissements de Vannes et de Ploërmel. C'est du moins ce que je peux tirer de précis du procès-verbal de la séance de la Société polymatique du Morbihan, tenue le 30 janvier 1906. On y lit de plus que le vase de terre contenait environ 2000 pièces, toutes à la

même effigie ; cette assertion est certainement erronée. J'ajoute que j'ai écrit, en 1907, deux lettres à des membres qualifiés de la Société précitée et que je n'ai reçu aucune réponse.

51. — A *Le Battu* (c^{ne} de Chartrier, arr. de Brive-la-Gaillarde, Corrèze), on a trouvé récemment une pierre creuse contenant 167 pièces d'argent et de billon. Ce petit trésor a été acquis par le Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny où j'ai pu le voir, grâce à l'obligeance de M. Edmond Haraucourt. Un examen rapide m'a fait reconnaître, autant que le permettait l'oxyde recouvrant la plupart des pièces : 5 gros tournois de Philippe III ou IV, dont 2 avec la tête du T formée par l'annelet ; 1 gros à la couronne et 15 gros à la fleur de lis de Philippe VI ; 3 deniers tournois de Louis IX ; 117 deniers tournois de Philippe III et IV (dans ce lot, il y a probablement quelques doubles tournois de Philippe IV dont le type se distingue mal) ; 13 deniers parisis de Philippe III et IV ; 3 bourgeois forts et un bourgeois simple de Philippe IV ; 3 doubles parisis de Charles IV ; 3 doubles tournois de Philippe VI ; 1 denier tournois d'Eudes IV, duc de Bourgogne (1315-1350) ; 2 frustes.

L'état d'usure des gros à la fleur de lis de Philippe VI et l'absence de monnaies de Jean II permettent de présumer que l'enfouissement a eu lieu vers 1350.

52. — En juillet 1907, à Crevant (c^{on} d'Aigurande, arr. de La Châtre, Indre), le nommé Ageorges, aubergiste, retirant du sable d'un champ situé à l'entrée du bourg, près de la route de La Châtre, trouva un vase de terre placé entre des pierres. Le vase fut brisé et les morceaux dispersés ; il contenait environ 80 pièces d'argent et de billon, parmi lesquelles j'ai pu voir rapidement 32 deniers blancs de Charles V, au K couronné entre deux lis, deux esterlins anglais frappés à Londres et à York, 9 carlins de Raymond III ou plutôt de Raymond IV d'Orange (1340-1393), 1 carlin de Louis II de Poitiers, comte de Valentinois et de Diois (1373-1419). Avant ma visite à Crevant, une vingtaine de pièces avaient été acquises par divers collectionneurs ou curieux de la région. De plus, comme il m'a été impossible d'étudier avec le temps nécessaire, les pièces de cette trouvaille, et que je soupçonne le propriétaire d'en avoir dissimulé une partie, je ne saurais fixer exactement l'époque d'enfouissement.

Parmi les pièces que j'ai pu voir, j'en ai acquis quatre dont deux présentent un intérêt particulier. C'est d'abord un carlin de Louis II de Poitiers, contrefaçon des carlins d'Orange, dont on ne connaissait que l'exemplaire très fruste du Musée de Lyon (E. Caron, *M. féod.*,

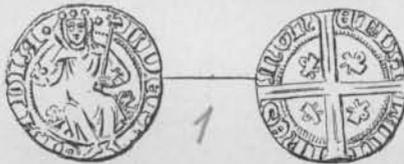
p. 268, n° 472, pl. XX, 6 ; 1 gr. 40). Mon exemplaire, quoique mieux conservé, puisqu'on y distingue le type et les légendes, ne pèse que 1 gr. 28. En voici la description :



* ΛΘΕΡΙ ΒΤΑΒΙΑ. La Vierge, couronnée de roses, assise de face, tenant un trèfle dans la main droite et, de la gauche, un sceptre terminé par un « cornet ».

R' ΜΟΡ ΕΤ * ΒΑ ΛΑΥΤ ΙΝΕΣ. Croix double coupant la légende et cantonnée de quatre cornets.

L'autre pièce est un denier blanc au K couronné de Charles V, frappé probablement à Limoges, ainsi que l'indique la lettre L placée à droite, au dessus de la couronne. On sait qu'un autre exemplaire



portant le différent à gauche de la couronne a été signalé (C^{te} de Castellane, dans *Bullet. de Num.*, 1897, p. 1).

Il est remarquable que 4 carlins de Raymond IV d'Orange étaient aussi associés à des monnaies anglaises et françaises, dans le petit dépôt de Neuvicq (c^{on} de Matha, Charente-Inférieure).

53. — A Mulhouse (complément de la trouvaille n° 65 de 1906). — Cette découverte, faite en juin 1906, lors de la démolition de l'immeuble n° 14, appartenant à M. Maurice Kehr, rue Sainte-Claire, comprenait des monnaies d'or enfouies vers la fin du xiv^e siècle, dans l'ancien couvent des Clarisses. Il y avait des florins de Frédéric de Saarwerden, archevêque de Cologne, frappées à Cologne, Bonn, Riel et Deutz ; de Gerlach de Nassau, archevêque de Mayence ; d'Adolphe de Nassau, archevêque de Mayence, frappées à Mayence, Bingen et Hœchst ; de Cuno von Falkenstein, archevêque de Trèves ;

d'autres du même comme administrateur du siège de Cologne ; des pièces de Frédéric V, burgrave de Nuremberg ; de Ruprecht I^{er}, pour le Palatinat ; des pièces frappées à Oppenheim, à Eltville ; un florin de Jean de Bohême ; d'autres de Louis I^{er}, de Hongrie ; de Marie, de Sigismond ; de Wenceslas pour la Silésie ; de Florence ; des ducats de Venise (André Dandolo, Jean Delphino, André Contarini) ; des pièces de Berg-Ravensberg, de Looz, de Salzbouurg, de Mark (Eberhard), de Robert de Bar.

Voy. G.-A. Schœn, *Les vieilles monnaies d'or de l'ancien couvent des Clarisses, de Mulhouse*. Mulhouse, s. d., gr. 8°, 14 p. [Catalogue descriptif].

54. — A Salas (c^{ms} de Linards, c^{ms} de Châteauneuf, H^{ts} Vienne), où l'on avait trouvé en 1906, un vase contenant environ 1500 pièces de billon (cf. *Rev. num.*, 1906, tr. n° 27), au commencement du mois d'août 1907, un cultivateur a découvert au même point un second vase contenant plus de trois mille pièces de la même époque (environ 4 kilog.). Ce lot comprenait deux pièces d'argent seulement, testons de François I^{er}, en très bel état : L'un frappé à Paris, par Olivier Glanne (var. de Hoffmann 59 : exactement le n° 203 de Saulcy) ; l'autre, pour le Dauphiné, frappé à Romans par Louis Prost (var. de H. 53).

Quant au reste, contrairement à la première découverte formée d'un petit nombre de douzains et d'une très grande quantité de petites pièces (doubles tournois, deniers tournois et liards), il est presque exclusivement composé de douzains et de blancs appartenant aux types suivants :

Charles VIII. Douzains (H. 11, Paris, Montpellier, Rouen) ; Karolus (H. 19, Rouen, Angers, Paris, Villeneuve-lès-Avignon, Tours, Poitiers, Saint-Lô, Troyes, Dijon, Mont Saint-Michel) ; Karolus du Dauphiné (H. 22, Grenoble, Romans) ; Karolus de Bretagne (H. 23) ; Douzains du Dauphiné (H. 24, Crémieux).

Louis XII. Dizains à l'l. (H. 39, Lyon, Toulouse, Poitiers, La Rochelle, Châlons-sur-Marne) ; Douzains (H. 15, Tours, Toulouse) ; Douzains du Dauphiné (H. 32, Grenoble, Romans) ; Douzains de Provence (H. 29).

François I^{er}. Douzains (H. 92, Paris, Toulouse, Angers, Limoges, Lyon, Montpellier, Marseille, Bordeaux, Saint-Pourçain, Villeneuve-lès-Avignon, Rouen, Saint-Lô, Poitiers) ; Douzains de Bretagne (H. 97) ; Douzains du Dauphiné (H. 98, 99, 100, Crémieux, Grenoble, différentes variétés) ; Dizains franciscus (H. 101, Limoges, Bayonne, Villefranche du Rouergue, Toulouse, Tours, Paris, Bordeaux,

Dijon, Bourges); Douzains à la salamandre (H. 106, Limoges, Bordeaux, Rouen); Douzains à la croisettes (H. 108, Limoges, Bayonne, Rouen, Lyon, Montpellier).

Plusieurs centaines de blancs du Béarn (Catherine, Schlumberger n° 32, quelques ex.).

Henri d'Albret (S. n° 41).

Le reste du dépôt était formé par des liards à l'F (H. 125), des hardis (H. 129), quelques doubles tournois; enfin quelques hardis de Charles de France pour l'Aquitaine (P. d'A., 3158) et quelques trérels de Sébastien de Montfaucon, évêque de Lausanne (Morel-Fatio, pl. III, n° 5). — *Communication de M. de Kessling.*

On souhaiterait des inventaires aussi détaillés pour toutes les trouvailles. Même pour le xvi^e siècle, ce ne serait pas inutile, car nous connaîtrions mieux la circulation monétaire. Les ordonnances monétaires du commencement du xvi^e siècle sont rares.

55. — A Dourdan (Seine-et-Oise), en août 1907, on a trouvé, à une faible profondeur, sous un appentis appartenant à une maison, un pot de terre grossière, contenant 20 écus et environ 480 demi-écus aux effigies de Louis XV et Louis XVI. Les deux tiers de ces demi-écus étaient du type aux lauriers et presque tous les autres du type au bandeau. Le dépôt ne contenait qu'un seul demi-écu à la tête vieille et seulement une vingtaine de demi-écus de Louis XVI. Les 20 écus étaient, à peu près en nombre égal, de Louis XV au bandeau (et à la tête vieille), et de Louis XVI du premier type. Presque toutes les pièces, sauf quelques-unes des plus récentes, étaient très frustes. Le dépôt a été enfoui en 1792; quelques monnaies portent cette date. — *Renseignement communiqué par M. le Dr Bailhache.*

56. — A Rózsahegy (Rosenberg), près d'Oszada (Comitat de Liptó, Hongrie), on a trouvé un vase contenant 300 pièces hongroises et autrichiennes de 1530 et années voisines. — *Numizmatikai Közlöny*, VI, 1907, 106.

57. — A Leipzig, en restaurant le vieil hôtel de ville, on a trouvé dans la tour, trois boîtes de bronze qui portaient les dates de 1573, 1672 et 1744. Elles renfermaient des monnaies de ces époques et un document de 1557 portant la signature de l'architecte du monument, Hieronymus Lotter, ainsi qu'une médaille d'argent de 1544 avec la tête de ce personnage. La description succincte des pièces de ce curieux dépôt, au nombre d'une centaine, a été publiée par le Dr G. Wustmann dans le *Tageblatt* de Leipzig et reproduite par les *Blätter für Münzfreunde* (1907, 3695). Ainsi qu'on l'a fait remarquer, il est

heureux que cette collection, d'origines si anciennes, soit restée dans le beffroi et n'ait pas été transportée à la Bibliothèque de la ville, car la collection monétaire de cet établissement fut vendue aux enchères en 1852.

58. — A Bitterfeld (Cercle de Merseburg, Saxe), on a fait une trouvaille de gros de Prague : 44 de Jean de Bohême et 114 semblables, coupés ; 11 de Wenceslas et 3 coupés ; 100 de Charles I^{er} de Bohême ; enfin 33 gros de Frédéric de Misnie. — *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3731.

59. — A Drebenal près de Ziegenrück (Cercle d'Erfurt, Saxe), en avril 1907, on a trouvé 25 bractéates entières, 30 demies et des fragments. Ces pièces impériales et d'Erfurt et de Quedlinburg étaient accompagnées de deux deniers de Cologne et de l'abbé de Saalfeld, le tout de la seconde moitié du XII^e siècle. — *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3731.

60. — A Rattenberg (District de Kufstein, Tyrol), on a fait une trouvaille qui contenait 11 pièces d'or d'Espagne (Ferdinand et Isabelle), de Hongrie (Mathias Corvin), de Venise (Andreas Gritti), de Florence, d'Ancone, de France (2 auraient les armes d'Anjou et 1 les armes écartelées d'Anjou et Savoie ancien ; je ne vois pas bien quelles sont ces pièces ; elles porteraient le différent B). Le même dépôt contenait des monnaies d'argent de Ferdinand I^{er} pour le Tyrol, la Styrie, la Carinthie, des batzen bavarois et de diverses villes, enfin des gros de Nördlingen, Kempten et Salzbourg. Fin XV^e et commencement XVI^e siècle. — *Innsbrucker Nachrichten*, 16 juillet 1907 ; *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3731.

61. — A Schwerdorf (Cercle de Bolchen, C^{on} de Busendorf, Lorraine) en juillet 1907, le cultivateur Ludwig Müller a trouvé des écus et demi-écus de Louis XV et Louis XVI, dont la valeur atteindrait 6250 francs. — *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3731.

62. — A Prague, en juillet 1907, en travaillant au Palais de Justice sur la Karlsplatz, on a trouvé une bourse de cuir contenant 325 pièces d'or ainsi réparties : 122 de Hongrie, 182 des provinces belges, 41 de Bohême, 24 de Transylvanie, 8 de Turquie, 9 de Pologne, 3 d'Espagne, 9 de Styrie, 5 de Kempten, 10 de Breslau, 3 de Lübeck, 7 de Reichenstein et Münsterberg, 2 de Venise, 1 de Zwill, 1 d'Olmütz, 1 de Salzbourg, 2 de Savoie, 2 de Brandebourg, 1 de Modène, 1 de Hollande. La monnaie la plus récente est de 1627. — *Prager Tageblatt*, 21 juillet 1907 ; *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3732 ; *Berliner Münzbl.*, 1907, 576.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

COMPTES RENDUS

SCHUCHARDT (Hugo), *Die iberische Deklination*. Wien, 1907, in-8°, 90 p. Extr. des *Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien*, t. 157.

Le mémoire de M. Schuchardt est une contribution importante à l'étude de la question brûlante de la parenté de la langue des Ibères et du basque.

L'auteur commence par un examen sévère ¹ de l'article de M. E. Philipon « sur la déclinaison dans l'onomastique de l'Ibérie » (1905) et prend la défense de la thèse des basquistants, d'après laquelle le nom ibère *Iliberri* = le basque *iri berri*, « ville neuve ». Il appuie ses démonstrations sur des rapprochements ingénieux, qui sont des preuves de ses profondes connaissances linguistiques. Mais on ne saurait se dissimuler que le terrain est bien glissant; même quand les auteurs s'accordent pour trouver aux noms ibères des parents basques, ils ont souvent des divergences d'interprétation. Ainsi pour les noms ibères *Artigi*, *Lastigi*, Hübner, — à qui l'ont doit les précieux *Monumenta linguae ibericae* — lisait *Ar-tigi*, *Las-tigi*, qui font penser au basque *tegi*, « maison ». Mais il y a aussi le basque *gi*, « lieu ». Il est vrai que, dans ce cas, la parenté des deux déterminatifs est fort probable : un lieu n'est souvent distingué des autres points du terroir environnant que parce qu'une maison y est élevée.

Les difficultés de la question sont d'ailleurs complexes. Dès le milieu du XVIII^e siècle, L.-J. Velasquez a commencé le déchiffrement de l'écriture de l'Espagne antique; mais, en 1907, nous ne sommes pas encore fixés sur la valeur exacte de certains caractères. Par exemple, les lettres E, I, O, R, auraient eu différentes formes et le T valait peut-être z. Les inscriptions sont courtes; il n'y en a pas de bilingues; donc les monnaies sont encore les meilleurs documents à consulter pour contribuer au déchiffrement. Mais on a peut-être eu le tort de se laisser guider par certaines ressemblances de noms en établissant des identifications, qui ont ensuite servi de bases pour les autres rapprochements. M. Schuchardt est d'ailleurs circonspect et se garde bien

1. Je note en passant que M. Schuchardt est renseigné insuffisamment sur les mines de cuivre de Baigorri, exploitées au moins dès l'époque romaine, puis sous Louis XV. On connaît un jeton de 1787, qui représente l'exploitation de ce gisement où les travaux ont été repris en 1870. Quant aux mines de fer, si elles existent, elles doivent avoir été sans importance.

d'accepter le sens de *Perp(inianum)* pour les lettres celtibériennes qu'on lit sur les monnaies des Longostalètes. J'ai moi-même repoussé cette interprétation (*Traité des m. gaul.*, p. 277); et la contrée où ces monnaies sont le plus fréquentes est au nord de Perpignan. En recherchant les cas de déclinaison que les légendes des monnaies celtibériennes peuvent donner, M. Schuchardt dit que, sur les monnaies antiques, le génitif du nom de lieu est rare et il en cite seulement deux exemples. Mais cette forme n'est pas si rare qu'on pourrait le croire et il faut prendre garde que la Sicile, si voisine de l'Espagne, en fournit plusieurs exemples pour Agrigente, Alaesa, Entella, Gela, Hybla magna, Tyndaris.

Il n'est pas toujours facile de déterminer les limites des langues ibérique et celtique. Ainsi à côté du celtique *Ambactus*, on a une forme *Ambatus* que quelques celtisants sont portés à repousser de leur domaine, M. Schuchardt, remarquant que les exemples réunis dans l'estimable dictionnaire de Holder sont tous d'origine hispanique, est porté à s'approprier la forme *Ambactus* et déclare que les Ibères ne connaissaient probablement pas le *χt* ou *ct* des Celtes. Il me semble cependant que le nom ibère *seqtas* est parfaitement admis et je crois bien que, phonétiquement, *qt* n'est pas bien éloigné de *χt* ou *ct*. Si je me permets cette remarque, c'est surtout pour faire mieux comprendre la mobilité du terrain où doivent s'aventurer les érudits qui tentent de jeter la lumière sur la langue des Ibères.

Toutes ces difficultés n'ont pas découragé M. Schuchardt, qui est arrivé à proposer de reconnaître les formes suivantes de la déclinaison ibérique : *scen-*, *-scen*, *scen*, *-σ kn-*, *-cen*, *-cn*, *σ gin*, *n-tn*, *-θ n*, *-ein*, *-qm*, *-qn*, *-kon* pour les génitifs singulier et pluriel; *-qs*, *-s*, pour le cas instrumental; *-k*, *-c*, pour le cas actif; *-i*, *-e*, *-cei*, *-ceai*, pour le datif.

En admettant que les formes du génitif, tirées surtout des légendes monétaires, représentent réellement toujours des génitifs ethniques, il resterait peut-être à démontrer qu'elles appartiennent bien à la même langue et qu'elles ne sont pas des formes de dialectes différents. Chez les nations contemporaines, l'unité linguistique est loin d'être accomplie; ce n'est pas une hypothèse déraisonnable que de supposer des formes variables dans les diverses régions de l'Espagne antique¹. Il devait en être de même en Gaule. C'est là une grosse question qu'il ne m'appartient pas de trancher.

Je ne veux pas terminer sans dire que M. Schuchardt, complétant

1. Il m'est agréable de lire dans un article récent que M. Julien Vinson croit à des langues différentes pour le sud-ouest, le sud, le nord et l'est de l'Espagne antique (*Rev. intern. des études basques*, 1907, p. 443).

Hübner, rappelle ce que Saulcy et Longpérier ont fait pour la connaissance de la déclinaison ibérique. C'est le fait d'un savant consciencieux. Cela seul suffirait pour que nous lui souhaitions les heureuses découvertes que son érudition et sa critique lui permettraient sûrement de faire.

*
* *

PAPADOPOLI ALDOBRANDINI (Nicolò). *Le monete di Venezia descritte ed illustrate da...*, coi disegni di C. Kunz. Parte II; *Da Nicolò Tron a Marino Grimani, 1472-1605*. Venezia, 1907, in-4°, 840 p. avec fig. et les pl. XVII à LI.

Le savant président de la Société italienne de Numismatique vient de publier le deuxième volume de l'œuvre monumentale dont le commencement avait paru en 1893 (voy. *Rev. num.*, 1894, p. 146). L'importance du volume, qui ne contient pas moins de 243 documents, sans compter de précieux placards monétaires, explique que l'auteur ait dû retarder l'impression de cette partie, qui est relative à la période la plus florissante de Venise.

La monnaie de la grande cité maritime était déjà tellement contrefaite dans les ateliers d'Italie et du Levant que, sous Nicolas Tron, le Conseil des Dix décida la frappe de *soldini* et de pièces de 20 *soldi*, forme tangible de la *lira*, qui jusqu'alors n'était qu'une monnaie de compte. Les liras reçurent le nom du doge (*troni*). Ces pièces et une demi-lire portent le buste du doge, œuvre intéressante du graveur Antonello di Pietro, dit aussi Antonello della Moneta, et de ses fils. Le buste du doge sur les monnaies de la république irrita un certain parti et l'on dut revenir ensuite aux types traditionnels de Venise, dont le principal représentait le doge agenouillé devant saint Marc. Sous Pietro Mocenigo la lire reçut le nom de ce doge.

Plusieurs documents de l'époque de Giovanni Mocenigo (1478-1485) mentionnent les graveurs Alessandro dei Leopardi, Luca Sesto, Antonello, Silvestro et Pasquale, Vittorio Gambellio (Camelio).

D'autres documents établissent que la menue monnaie faisait défaut ; il n'est donc pas étonnant que le *double bagattino* de Nicolò Marcello et celui de Marco Barbarigo et le *bagattino* ou *piccolo* d'Andrea Vendramin soient encore uniques. Sous le doge Agostino Barbarigo, dont l'histoire monétaire est très documentée, le Conseil des Dix, pour obvier au manque de pièces divisionnaires dont se plaignaient les possessions orientales, fit frapper des *tornesi*, monnaie dont les émissons avaient cessé depuis longtemps ; un arrêt de 1492 fixa à 20 *tornesi* la valeur de l'aspre turc, très répandu dans toutes les colonies vénitiennes.

Au commencement du xvi^e siècle Venise eut de grands embarras ; mais, ainsi que le dit très bien le comte Papadopoli, « celui qui lit les « délibérations du Conseil des Dix, qui avait alors la haute direction « de toutes les affaires les plus importantes de l'État, voit clairement « qu'aux graves préoccupations politiques s'ajoutait un grand senti- « ment d'intérêt pour l'embellissement de la ville et pour les grandes « manifestations artistiques. » Toutefois, malgré la présence d'artistes éminents à la Monnaie de Venise, les espèces de la République ne se transforment que timidement ; le ducat, après s'être modernisé sous Leonardo Loredan, revient à ses types anciens sous le doge Antonio Grimani. C'est que les changements ne sont pas toujours favorables au cours des monnaies : la fortune du *talari* de Marie-Thérèse dans l'Afrique orientale ne s'explique que par la persistance du type. A partir de 1515, on trouve un nombre important de placards monétaires ornés de figures ; je n'en dirai rien ici, car tous ceux qui ont consulté le recueil des travaux du Congrès de Numismatique de 1900 connaissent l'excellent parti que le comte Papadopoli a su tirer de ces précieux documents.

Un des faits les plus curieux de la numismatique de Venise, c'est l'émission, répétée assez fréquemment, de monnaies frappées à la demande de diverses villes de la République. Par exemple, les *bagattini* de 1490 pour Vérone et Vicence, le *bagattino* de 1491 pour Padoue, les oboles de 1503 pour Padoue. Une série importante est aussi celle des *Carzie*, monnaies de bronze anonymes, destinées à Cypre et dont le comte Papadopoli a publié récemment la monographie dans la *Rivista* de Milan.

C'est sous Antonio Grimani (1521-1523) que parurent les *oselle*, pièces données par le doge à la noblesse, à l'approche du jour de Noël ; le caractère monétaire se transforma et les oselles devinrent rapidement de véritables médailles. C'est pourquoi l'auteur des « monnaies de Venise » renvoie simplement aux ouvrages de Manin (1847) et de Werdnig (1889), après avoir signalé plusieurs documents utiles sur l'origine de cette redevance. Toutefois il ne faudra pas oublier qu'à toutes les époques les oselles furent reçues dans les paiements et considérées comme des monnaies dans les tarifs.

Je ne saurais suivre ici toutes les évolutions de l'histoire monétaire des espèces créées à Venise au xvi^e siècle, *bezzi* d'Andrea Gritti, en 1526, pièces de *due soldi*, en 1525, de *quattro soldi*, en 1526, de *mezzi scudi d'oro*, en 1530, etc. Je mentionnerai seulement, parmi les monnaies les plus intéressantes, les écus d'or de Francesco Doma et de Francesco Venier, destinées évidemment à circuler à

côté des écus de France, de Suisse et d'Italie; le ducat d'argent de Gerolamo Priuli, de 1562, grosse pièce de 32 gr. 89, que les thalers allemands firent naître certainement et qui porte le doge agenouillé devant saint Marc et, au revers, le lion. Cette pièce fut encore dépassée par l'écu de huit lires, avec le type de sainte Justine au revers, pesant 36 gr. 38 et émis sous Nicolò da Ponte (1578-1585). A partir de cette époque cette sainte devient le type le plus fréquent des monnaies de Venise. Le lion de saint Marc occupe aussi une place importante dans la série, et, sur le ducat d'argent de Marino Grimani (1595-1605), c'est devant lui que le doge est agenouillé.

En somme, si les monnaies de Venise se recommandent en général par la richesse de la suite, par la beauté de la gravure, par le soin de la fabrication, il faut reconnaître que les types manquent de variété et l'on se prend à regretter que l'innovation introduite sous Nicolò Tron ait été abandonnée, car nous aurions une splendide galerie iconographique des doges, où le talent des graveurs du xvi^e siècle eût pu se développer à l'aise.

L'ouvrage du comte Papadopoli lui fait le plus grand honneur. Venise méritait un monument de ce genre; mais on avouera qu'elle ne pouvait désirer un hommage plus digne de son glorieux passé.

*
* *

FOURNIÉ (D^r H.), *Les jetons des Doyens de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris*. Chalon-sur-Saône, 1907, in-4^e, III et 181 p., 13 pl. de jetons et 3 portraits de doyens.

La série des jetons des doyens de la Faculté de Médecine est assurément une de celles qui ont le plus motivé de recherches et cependant aucun des érudits qu'avait tenté le sujet n'a laissé un véritable travail d'ensemble. Aussi le *Corpus* de M. Fournié sera bien accueilli, d'autant plus qu'il s'est livré à un examen attentif de sept collections importantes: Cabinet des Médailles; Faculté de Médecine (série médiocre); Musée de Cluny; Musée Carnavalet; collection Feuardent; collection Fournié; collections des coins de la Monnaie. Il a fait ainsi un juste départ entre les jetons authentiques et les nombreuses variétés de refraappe, qui ont souvent égaré plus d'un collectionneur. La bibliographie réunie en tête de son travail par M. Fournié m'a paru aussi complète que possible; mais la science marche vite. C'est ainsi que les lettres de Guy Patin devront être citées maintenant d'après l'édition du D^r Paul Triaire, dont le premier volume vient de paraître; l'édition Réveillé-Parise n'a aucune valeur.

M. Fournié a borné ses recherches aux jetons des doyens; on aurait

aimé qu'il fit des efforts pour retrouver les méreaux d'étain, coulés dans des moules, pour la Faculté, du xiv^e au xvi^e siècle. Il passe aussi trop rapidement sur la question des armes de la Faculté, aux trois cigognes avec la devise *Urbi et Orbi salus* ; pour cette question obscure, il faudra recourir aux recherches du D^r Raphael Blanchard (*Rev. d'Europe*, t. VI, 1901, p. 257 et s.).

M. Fournié nous donne de bons renseignements sur l'usage des jetons des doyens. Ils servaient d'honoraires de présence aux cérémonies sacrées et aux obits, aux assemblées dites *Prima mensis*, pour les consultations gratuites aux pauvres, pour l'assistance aux examens et aux concours, aux processions du Recteur de l'Université, aux cérémonies publiques extraordinaires, pour l'assistance à la reddition des comptes des doyens ; ils servaient aussi de témoignage de reconnaissance vis-à-vis des avocats et autres personnages chargés de défendre les intérêts de la Faculté dans les procès, et enfin de prix pour les concours de la Faculté.

La fabrication et les types de ces jetons sont l'objet de remarques utiles et l'auteur a réuni quelques renseignements sur les graveurs de ces petits monuments et publié trois dessins de Benjamin Duvivier qui ont servi de modèles pour les bustes des doyens Bourdelin, Alleaume et Le Vacher de la Feutrie. La description des jetons est très soignée et les notices biographiques consacrées aux doyens disent d'une manière précise ce qu'elles doivent dire : il suffit de les lire pour avoir déjà une idée de l'amusante querelle de l'antimoine (tartre stibié ou émétique) qui divisa les médecins du xvii^e siècle. On sait que, malgré les saillies de Guy Patin, ce médicament finit par triompher, car Louis XIV s'en trouva bien.

Les planches du travail de M. Fournié laissent quelquefois à désirer (jetons nos 19, 34, 35, 40, 41, 47, 55, etc.) et il semble que ce soit plutôt la faute du procédé. M. Fournié en décrivant les jetons, n'a pas indiqué ceux dont on connaît à la fois des exemplaires d'argent et de cuivre ; cependant cette mention eût été utile, quoiqu'ils paraissent en général frappés avec les mêmes coins. A propos des graveurs, l'hypothèse de l'attribution au graveur Rættiers d'un jeton du doyen Berger (n^o 39) aurait besoin d'être appuyée sérieusement. Par contre, les initiales GH du jeton de Moreau, en 1674 (n^o 27) pourraient fort bien être celles de Gérard Hérard. Mavelot ne mérite pas une longue biographie ; mais cependant on connaît de ce graveur assez de jetons pour être en mesure de lui consacrer quelques lignes. Ces critiques, si menues, prouvent que le travail de M. Fournié est solide : souhaitons-en de semblables pour toutes les séries de jetons.

BIBLIOGRAPHIE MÉTHODIQUE¹

PÉRIODIQUES ET PUBLICATIONS DIVERSES

NUMISMATIQUE GRECQUE

— Victor Tourneur, *Le cabinet des médailles de l'État ; son histoire ; son importance et la question de son démembrement*. Bruxelles, 1907, in-8°, 24 p. Extr. de la *Rev. des bibliothèques et archives de Belgique*, t. V. [Plaidoyer judiciaire en faveur du maintien de la collection de Hirsch à la Bibliothèque royale.]

— H.-J. de Dompierre de Chaufepié, Quelques monnaies grecques de la collection Six acquises par le cabinet royal de Num. de La Haye. *Rev. belge de Num.*, 1907, 405-420, pl. VIII [Cilicie, Cypre].

— H.-J. de Dompierre de Chaufepié, *Koninklijk Kabinet van munten, penningen en gesneden steenen tes Gravenhage*. S' Gravenhage, 1907, 8°, 65 p., 4 pl. [Acquisitions récentes du Cabinet de La Haye].

— Julien Vinson, La langue ou les langues ibériennes. *Rev. intern. des études basques*, I, sept. 1907, 441-452 = *Rev. de linguistique*, XL, 15 janvier 1907, 1-23. [Étudie un certain nombre de légendes monétaires ; la conclusion la plus importante est que la langue du nord et de l'est de l'Espagne antique était tout à fait différente du basque.]

— A. W. Hands, M. grecques communes ; *Siris et Heracleia*. *Num. Circular*, 1907, 9705-09, fig., 9761-65 ; *Laüs*, 9890-93, fig., *Poseidonia*, 9948-53, fig.

— H. von Fritze et H. Gaebler, Terina. *Nomisma*, I, Berlin, 1907, 14-22, pl. II. [Examen critique de la monographie de M. Regling.]

— H. Gaebler, Beroia. *Nomisma*, I, Berlin, 1907, 23-28, pl. III. [M. du *Koinon* des Macédoniens au nom d'Alexandre.]

— J. N. Svoronos, Monnaies des Éthètes, peuple inconnu de la Thessalie et de l'Épire. *Miscellanea di Archeologia... dedicata al*

1. Les titres des articles de revues sont imprimés en romain ; ils sont traduits quand ces articles ne sont pas rédigés en français.

Les titres des livres et des articles tirés à part sont transcrits exactement et imprimés en italique.

Prof. Antonino Salinas, Palermo, 1907 [Cf. *Journal intern. d'Archéol. num.*, 1905, 227-236, fig.].

— H. von Fritze, Sestos ; l'inscription de Menas et le monnayage de la ville. *Nomisma, Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzk.*, I, Berlin, 1907, pl. I, 1-13 [Étude sur l'inscription numismatique et description des m. de bronze].

— Adrien Blanchet, Représentations de statues sur des statères de Corinthe. *Rev. num.*, 1907, 317-323, pl. XI [Statues qui pouvaient exister à Corinthe avant la prise par Mummius].

— Adrien Blanchet, Monnaie de bronze de Cos au type de la mosaïque aux colombes de Sosos. *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, LXXXIII, fig.

— Paul du Chatellier, *Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère ; Inventaire des monuments de ce département, des temps préhistor. à la fin de l'occupation romaine*. 2^e éd., Rennes et Quimper, 1907, gr. in-8^o de 391 p. [Plusieurs mentions de trouvailles de monnaies gauloises et romaines].

— Vauvillé, Présentation de 48 m. gauloises recueillies en 1902 et 1903 dans l'enceinte de Pommiers. *Bullet. Soc. Archéol., histor. et scient. de Soissons*, t. XII, 1907, 149-152 [14 *Criciru* ; un autre exemplaire trouvé aux *Sablons*.]

— T. Arne, Monnaie celtique trouvée en Suède. *Meddelanden från K. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademien*, 1906, Stockholm [M. de bronze avec tête casquée et taureau au R ; fig.].

— Adrien Blanchet, Un graffite gallo-romain. *Rev. celtique*, 1907, 276 [Denier de César avec *Anduato* gravé devant la tête de Vénus].

NUMISMATIQUE ROMAINE

— R. Mowat [Bas-relief représentant un atelier monétaire romain]. *Bullet. Soc. Antiq. France*, 1907, 100-101 [La sculpture est assez grossière et il ne me paraît pas certain qu'elle représente une scène de monnayage].

— Giovanni Pansa, Bas-relief romain représentant une officine monétaire impériale. *Mitteilungen k. d. archaeologischen Instituts Rom*, XXII, 1907, 198-206, pl. IV [Intéressante notice sur le même sujet].

— Adrien Blanchet, *Providentia*. Art. du *Dictionnaire des Antiq. gr. et rom.*, dir. par E. Saglio et E. Pottier, p. 715-716, fig.

— J. de Decker, *Pudicitia*. Art. du *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, p. 754, fig.

— Fr. Lenormant, *Quadrans, Quadrigati, Quadrussis, Quinarius, Quincunx, Quincussis*. Articles du *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, fig. [Trop succincts].

— Ch. Lécrivain, *Quaestor*. Art. du *Dict. des Antiq. gr. et rom.*, p. 798-801, fig.

— G. Frœhner, *Hilaritas et Laetitia*. *Rev. num.*, 1907, 355-361. [Ne sont pas des divinités].

— M. Soutzo, Les lourdes monnaies de bronze de l'Italie centrale et la Numismatique romaine à propos d'un livre nouveau. *Rev. num.*, 1907, 337-354 [Critique de l'ouvrage de M. Haeberlin].

— G. Dattari, Nouvelle théorie sur les monnaies romaines d'orichalque et des systèmes monétaires d'Auguste et de Néron. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 189-210, tableau [Les principales conclusions sont : la relation entre le cuivre et l'*orichalcum* (plus précieux) devait être comme 48 à 64, et non comme 7 à 12 ; le système d'Auguste (et celui de Néron) n'est pas semi-oncial ; les m. de bronze classées aujourd'hui comme *semis* et *quadrans*, devaient appartenir à des divisions nommées *libella*, *sembella* et *teruncio* ; les marques I et II sur les pièces dites *as* et *dupondius*, sont des chiffres indiquant l'once et le sextans. L'auteur s'appuie beaucoup sur le traité de V. Maecianus].

— Francesco Gnecci, Un nouveau lingot quadrilatère de bronze. *Miscellanea di Archeologia . . . dedicata al Prof. Antonino Salinas*, Palermo, 1907 [Cf. *Rivista ital. di Num.*, 1906, 139].

— Alfonso de Troja, Le type du coq sur un *as* de Lucera. *Bollettino di Num.*, 1907, 109-111 [Le coq a rapport au culte d'Apollon dont on voit la tête au droit de la pièce].

— Fr. Gnecci, Contributions à la Numismatique romaine ; LXXXII, Fouilles de Rome en 1906, pl. IX ; Contributions au *Corpus Numorum*, fig. et pl. X-XI. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 167-188.

— Fr. Gnecci, Contributions à la Numismatique romaine ; LXXXIV, *Puellae Faustinae* ; LXXXV, Marcia ou Roma. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 375-380, fig. [1° Médaillon d'Antonin, trouvé en Égypte ; 2° Combat l'hypothèse selon laquelle Marcia aurait été représentée sur les monnaies de Commode].

— Lodovico Laffranchi, Les styles divers dans le monnayage romain. *Rivista ital. di Num.*, 1907, 381-400, pl. XIII [La monnaie unique de Macrien père est un Gallien refait. Les *aurei* de coin alexandrin et les monnaies du tyran Saturninus; l'auteur croit que les deux exemplaires connus sont faux].

— J. Maurice [Hypothèses sur le double système monétaire constantinien]. *Bullet. Soc. Antiq. France*, 1907, 105-109.

— Furio Lenzi, Symboles payens sur des monnaies chrétiennes. *Rassegna num.*, 1907, 33-36 [Relevé des symboles qui ont eu une signification païenne et une chrétienne, palme, couronne, etc.].

— E. Lambert, Les changeurs et la monnaie en Palestine du 1^{er} au 3^m siècle. *Rev. des ét. juives*, 1^{er} juillet 1906.

— Luigi Correr, Trouvaille de deniers républicains dans la campagne romaine. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 211-214 [Dépôt enfoui peut-être à l'approche d'Annibal].

— H. Grégoire, Λ'ἑπταρχος Πόμπης, à propos d'un poids-étalon byzantin. *Bullet. de corresp. hellénique*, 1907, 321-327 [Verre avec le nom de Sergios].

— Josef Smolik, Mince M. Cyriada. *Pamatky de Prague*, 1906, [Monnaie fausse de Cyriades].

— R. Mowat, *The capricorn of the second legion surnamed Augusta and the goat of the 23rd Regiment Royal Welsh Fusiliers*. Newcastle-upon-Tyne, 1907, 8°, 16 p., fig. Extr. de *The Archaeologia Aeliana*, 3^e série, t. III [M. de Carausius avec le Capricorne; monuments concernant la 2^e légion; persistance d'une coutume antique].

NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE ET MODERNE

France ; Belgique

— P. Bordeaux et A. Blanchet, Documents du 13^e siècle portant des monnaies appendues. *Procès-verb. Soc. fr. Num.*, 1907, xli-xliv.

— Adrien Blanchet, Comptes de l'atelier royal de Montreuil-Bonnin de 1295 à 1298. *Rev. num.*, 1907, 411-413 [Document concernant des émissions de 1295 à 1298].

— Paul Bordeaux, Un des plus anciens poinçonnages du moyen âge. *Rev. belge Num.*, 1907, 148-180, 308-327, 421-443, fig.

[M. des Flandres percées en vertu de l'ordonnance de Philippe III, rendue en juillet 1273. Intéressantes recherches].

— Pfister, Les monnaies sous Philippe le Bel et le droit de monnayage. *Rev. des cours et des conférences*, 14 et 21 mars 1907.

— O. F. Tencajoli, La villa Visconti di Saliceto .. *Ars et Labor*, 15 octobre 1906 [p. 885, fac-similé de l'édit sur le cours des m. émises à Milan pour Louis XII, 29 décembre 1519].

— Doulé, Liard frappé à Caen, en 1656. *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, XLVII.

— G.-A. Schoen, *Louis d'or strasbourgeois à légende injurieuse*. Mulhouse, 1907, gr. in-8°, 3 p. fig. [Ces pièces de 1694 portent **IVD XIII** au lieu de **LVD**. L'auteur croit que les Strasbourgeois mécontents ont travesti le nom de Louis en celui de Judas ou *Juif*].

— Grave, Vente de l'hôtel de Mantoue au roi en 1705 pour l'agrandissement de l'Hôtel des Monnaies. *Correspondance histor. et archéol.*, nos 159-160, mars-avril 1907.

— P. Bordeaux, Documents relatifs aux monnaies frappées ou coulées, en métal de cloche. *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, L-LXXX.

— Edmond Couriot, Assignats républicains contremarqués de l'aigle impériale d'Allemagne en 1793. *Rev. belge de Num.*, 1907, 463-464 [Ces assignats, connus par un document, ne sont pas retrouvés].

— Bouclier, Pièces de dix centimes de Napoléon I^{er} (énigmatiques). *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, LXXXV.

— B., L'inscription de la tranche des monnaies françaises. *Monatblatt* de Vienne, 1907, 230.

— C^{te} de Castellane, Pite de Jeanne de Naples. *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, XLVII, fig.

— P. Bordeaux, Lettres sur le cours de la monnaie de Bourgogne. *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, LXXXVI.

— René Martz, Monnaies barroises rares ou inédites. *Rev. num.*, 1907, 397-410, fig. [M. d'Édouard II vers 1350].

— H. Buchenau, Denier d'or de Metz. *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3713, pl. 171, b. [Pièce aux types ordinaires du denier de Jacob de Lorraine, évêque de 1239 à 1260, mais en or et pesant 0 gr. 75].

— E. Martinori, L'atelier papal du Pont de la Sorgue. *Rivista ital. di Num.*, 1907, 214-256, fig. et pl. XII [L'auteur désigne ainsi l'officine de Sorgues, sur la Sorgue, au-dessus d'Avignon. Cet atelier,

resté trop longtemps ignoré, est mieux connu maintenant d'après les documents italiens. L'auteur, assez sévère pour ceux qui ont écrit avant lui, n'évite pas non plus quelques lapsus. Il y a en particulier une singulière méprise sur la position géographique de Muret]. T. à p., 44 p.

— B. de Jonghe, Un escalin d'Ernest de Lynden, comte de Reckheim (1603-1636). *Rev. belge de Num.*, 1907, 447-454 fig. [Pièce au lion portant l'écusson]. T. à p., 10 p.

— F. Alvin, Ducat de Josse de Bronckhorst (1617-1662). *Rev. belge de Num.*, 1907, 490.

— X. Monnayage belge. *American Journal of Num.*, XLI, 1907, 87.

— Ed. Bernays, Une tiercelle luxembourgeoise attribuable à Jean l'Aveugle (1309-1346). *Rev. belge de Num.*, 1907, 444-446, fig. [M. portant un cavalier et une croix ornée].

Europe centrale.

— Emil Bahrfeldt, *Die Münzen- und Medaillen-Sammlung in der Marienburg*. Danzig, 1907, 4^e, 208 p. [Ce volume contient les n^{os} 5661 à 7807 du Catalogue de la collection numismatique de Marienburg, c'est-à-dire les Monnaies et médailles des rois de Prusse comme empereurs d'Allemagne, ainsi que les médailles des particuliers].

— W. Jeep, Sur l'histoire monétaire de Brunswick. *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3691-3695.

— W. Jeep, Le double thaler de Brunswick du 25 avril 1856, *Magazin*, 1907, 40.

— H. Buchenau, *Eschwege als mittelalterliche Münzstätte*, s. l. n. d., in 8^e, 7 p., 1 pl. Notice lue à l'assemblée du Verein für hessische Geschichte und Landeskunde zu Eschwege, le 16 août 1907 [Concession monétaire à l'abbaye des Bénédictines d'Eschwege, en 1188 ; contestations de l'abbesse avec le bailli, comte de Lohra. Grandes bractéates du XII^e s. avec les initiales de l'abbesse Gertrude ou avec son nom *Abbatissa Gudrut in Esken* ; autres avec légendes simulées ; pfennigs du XIV^e siècle].

— Paul Joseph, Essais sur la numismatique de Königstein. *Frankfurter Münz.*, juin 1907.

— Th. Kirsch, Les monnaies du comté de Mark dans la trouvaille de Bockum. *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3709-11, 3719-29, pl. 171 [A Bockum, cercle de Lüdenscheid, en 1904, vase vernissé contenant quelques florins d'or et plusieurs centaines de pièces d'argent de Bohême, de

Thuringe, de divers pays et villes d'Allemagne, de France (tournois de Louis, Philippe et Charles), d'Angleterre, de Luxembourg et Brabant (esterlins); M. du comté de Mark, ateliers d'Iserlohn, Hattingen, Unna Dinslaken].

— Paul Weinmeister, Additions à la notice sur les monnaies de Schaumburg-Lippe. *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3711.

— Nessel, La monnaie impériale de Schlestadt. *Frankfurter Münz.*, 1907, n° 79.

— H. Buchenau, *Albus* de l'abbé Conrad de Verden-Helmstädt, *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3703-04, pl. 171.

— Paul Joseph, *Die Münzen von Worms, nebst einer geschichtlichen Einleitung*. Darmstadt, 1906, 14 pl. [Bonne monographie des monnaies de Worms].

— P. Joseph, Le demi-batzen wurtembergeois de Reichenweier. *Frankfurter Münz.*, 1907, nos 79-80.

— P. Bratring, Le monnayage de la ville de Stralsund dans les temps modernes. *Berliner Münzbl.*, 1907, 509-512, pl. XV; 527-531, pl. XVI; 548-558, 569-574, pl. XVII; 587-591, pl. XVII [xvi^e au xviii^e s.]

— J. v. Kull, Les médailles du comte palatin Friedrich-Michael von Birkenfeld-Zweibrücken. *Altbayerische Monatschrift*, 1906, 153-155.

— E. Heye et H. Buchenau, La dernière trouvaille de Siedenburg. *Blätter f. Münzfr.*, 1907, 3673, 3679-91, 3705-08, pl. 166 et 167. [Pfennigs du xiii^e s., pour Oldenbourg, Hambourg, Lübeck, le Mecklembourg et le Brandebourg, régions d'Anhalt et du Karz, ducs de Brunswick-Lunebourg, etc.].

— P. Joseph, La trouvaille de florins d'or d'Odenheim. *Frankfurter Münz.*, 1907, nos 79-80.

— J. Menadier et B^{on} von Schrötter, *Führer durch die Münzsammlung des städtischen Museums in Thorn*. Berlin, 1907, 112 p., 3 pl. [Catalogue du cabinet numismatique du musée de la ville de Thorn, fondé en 1861].

— J. v. Kull, Les poids monétaires spécialement en Bavière. *Altbayerische Monatschrift*, 1907, 45-47.

— C. v. Ernst, Le privilège autrichien du *Quintel* (64^e partie du marc). *Monatsblatt* de Vienne, 1907, 205-208, 225-227. [Question de droits monétaires aux xvii^e et xviii^e siècles].

— Alfred Nagl, Le calendrier officiel de la Basse-Autriche et les poids anciens pour les métaux. *Monatsblatt* de Vienne, 1907, 196-198.

— R. G. A., Marques monétaires autrichiennes et italiennes. *American Journal of Num.*, XLI, 1907, 88.

— Theodor Rohde, Le monnayage de Rákóczi. *Numizmatikai közlöny*, VI, 1907, 85-91, fig. [Traduction magyare d'un article allemand].

— Andreas Leszih, Les collections numismatiques des musées provinciaux ; difficultés et desiderata de ces médailliers. *Numizmatikai közlöny*, VI, 1907, 103-106.

— Ernst, Monnaies du jubilé pour la quarantième année du règne du roi de Roumanie. *Monatsblatt* de Vienne, 1907, 202.

— X. Nouveau monnayage roumain. *American Journal of Num.*, XLI, 1907, 94.

Italie.

— Arnold Luschin von Ebengreuth, Les monnayeurs du saint Empire romain en Italie. *Rivista ital. di Num.*, 1907, 295-310. [Documents du xiv^e s. L'existence du « serment de l'Empire » remonte probablement à l'époque de Frédéric I^{er} Barberousse (+ 1190)]. T. à p., 19 p.

— P. Derege Di Donato, Une monnaie projetée sous le règne de Vittorio Amedeo II. *Rivista ital. di Num.*, 1907, 417-423, fig.

— Giorgio Ciani, Monnaies inédites et corrections. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 257-264, fig. [Bozzolo, Castiglione delle Stiviere, Guastalla].

— G. Ruggero, Notes numismatiques italiennes, XII à XV. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 401-416, fig. [J'en ai rendu compte d'après un tirage à part extrait des Mélanges en l'honneur de Salinas].

— Bartolomeo M. Lagumina, Sur une monnaie suève trouvée à Raffadali. *Miscellanea di Archeologia... dedicata al Prof. Antonino Salinas*, Palermo, 1907.

— Serafino Ricci, Un autre document inédit sur l'atelier de Correggio. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 265-294, pl. [Document avec dessins, de 1627].

— Fil. di Poggio, *Non è un S. Martino da 15 : Comunicazione documentata intorno alla moneta lucchese del 1574 ultimamente ritrovata*. Lucca, 1906, 8^o, 7 p., fig. [Monnaie de Lucques du xvi^e s.].

— Quintilio Perini, Les monnaies de Merano. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 425-450, fig.

— J. Di Matteo, Comptes inédits relatifs à la frappe des *piccoli* de l'atelier de Messine en 1461. *Archivio storico siciliano*, XXX, 1906, n° 4.

— Angelo Mazzi, Les *ambrosini*, gros d'argent de la première république milanaise (1250-1310). *Archivio storico lombardo*, 1907, fasc. I.

— E. Motta, Documents concernant l'atelier de Milan, de 1538 à 1562. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 341-342.

— O. Roggero, L'atelier de Tortona. *Bollettino della Società storica tortonese*, 1907, fasc. XIII, et *Rassegna num.*, 1907, 39-45, [m. du XIII^e s.].

— Serafino Ricci, L'histoire du monnayage de Venise dans le second volume du comte Nicolò Papadopoli. *Gazzetta di Venezia*, 6 août 1907 = *Bollettino di Num.*, 1907, 111-115.

— A. Maestri, Un multiple de 15 sequins du doge Giovanni II Corner (1709-1722). *Miscellanea di erudizione e belle arti* de Carpi, II, 1905, fasc. XI-XII. T. à p., 3 p.

— A. Giussani, Une trouvaille de monnaies de la Renaissance à Come. *Periodico della Società storica comense*, 1907, fasc. 66-67.

MÉDAILLES

— Giuseppe Castellani, Annibal Caro, numismate. *Riv. ital. di Num.*, 1907, 311-331, fig. [Poète né en 1507, amateur d'antiquités et de médailles. On a des lettres numismatiques de cet humaniste et on connaît sa médaille, qui est peut-être l'œuvre d'Alessandro Cesati].

— G. F. Hill, Quelques médailles italiennes du British Museum. *Burlington Magazine*, mars 1907.

— A. Balletti, Une médaille inédite de Pastorino Pastorini. *Rassegna num.*, 1907, 37-38, fig. [C'est peut-être un premier état de la médaille de Lucrezia et d'Eleonora d'Este].

— A. de Witte, Plaquette inédite de Gian-Federigo Bonzagna. *Rev. belge de Num.*, 1907, 491 [Adoration des Bergers signée *Parmense inventit*].

— A. Maestri, Médailles relatives au cardinal Pietro Campori. *Miscellanea di erudizione e belle arti* de Carpi, III, 1906, fasc. II-III.

— Francesco Selvo, *Sulla medaglietta che vuolsi fatta coniare de Carlo Alberto nel 1821 come segno di riconoscimento ai suoi compagni di cospirazione*. Torino, 1906.

— Serafino Ricci, La médaille dans l'histoire de la restauration italienne. *Bollettino di Num.*, 1907, 116-124. [Coup d'œil sur les médailles frappées pendant un siècle avant 1848].

— Avetta, Médailles de la bibliothèque universitaire de Padoue. *Atti e memorie della R. Accademia delle scienze in Padova*, t. 22.

— A. G. Corbierre, *Numismatique bénédictine*. Second album de l'histoire scientifique et liturgique des croix et des médailles de saint Benoît. Rome, 1907, 50 pl. et 253 fig.

— Émile Bonnet, Les médailles des états généraux de Languedoc, *Bullet. archéol. du Comité des trav. histor. et scient.*, 1907, 141-152, pl. XXVI [Médailles données par les États, comme récompense, à un syndic du Vivarais, au capitaine de la Serre, au médecin Polony, au pilote Filhol, à l'académicien des Hours de Mandajors, au constructeur de dragues Pierre Bouvier, au sériculteur Constant de Castellet; xvii^e et xviii^e s.].

— V. Luneau, Médailles de la Révolution française, *Procès-verb. Soc. fr. Num.*, 1907, XLVI.

— *Medaglie della Rivoluzione francese, dell' epopea nazionale e della restaurazione* (Museo civico Correr, Venezia). Venezia, 1906, 109 p.

— A. Babut, Plaquette du centenaire du train des équipages militaires, *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, XLVIII.

— E. Babelon, Les Salons de 1907: Les médailles. *La Revue de l'art ancien et mod.*, 10 juillet 1907, 63-69, fig. [Méd. et plaquettes de F. Vernon pour la Chambre des députés, la fédération des Académies; plaquette *L'infini* de Lenoir.]

— A.-O. van Kerkwijk, Les médailles de Ruyter. *Frankfurter Münz.*, 1907, n^{os} 79-80.

— C^{te} Th. de Limburg-Stürum, Les insignes des chanoinesses de Belgique. *Revue belge num.*, 1907, 455-462 [Chapitre de Saint-Aldegonde à Maubeuge, xvi^e s.]

— A. de Witte, Médaillon d'Élisabeth, femme ou mère de Ponsard. *Procès-verb. Soc. fr. de Num.*, 1907, LXXXIII.

— G. Habich, *Studien zur Deutschen Renaissance-Medaille, III. Friedrich Hagenauer*. Extr. du *Jahrbuch d. Königl. Preussischen Kunstsammlungen*, 1907, 3 pl. et 17 fig.

— Joseph-C. Adam, Anciens médailleurs viennois. *Mitteilungen der österr. Gesellschaft f. Münz- und Medaillenkunde*, III, n^{os} 4, 5, 6.

— Victor v. Röder, Une médaille de mariage inédite de la maison d'Anhalt. *Frankfurter Münzz.*, juin 1907.

— X. Médaille commémorative de l'érection du monument sur le champ de bataille de Morgarten. *Monatsblatt* de Vienne, 1907, 213.

— X. Plaquette commémorative de l'érection du monument à la mémoire de l'impératrice Élisabeth d'Autriche, à Vienne, en 1907. *Monatsblatt* de Vienne, 1907, 199-200, pl.

— Ernst, Deux nouvelles médailles de Bachofen von Echt *Monatsblatt*, 1907, 222.

— X. Médailles nouvelles. *Blätter für Münzfr.*, 1907, 3695 [Médailles de la reine Marie de Hanovre, de l'association des étudiants suisses d'Heidelberg, du Congrès de médecine de Lisbonne; plaquette du professeur v. Bergmann]; 3175, fig. [Plaquette de la société badoise de Dresde pour les noces d'or des souverains du grand-duché de Bade, etc.], 3730. [Plaquette du sculpteur Jobst de Darmstadt.]

— L. v. L., Médailles nouvelles. *Berliner Münzbl.*, 1907, 559, 575, 592, fig. [Médaille du troisième centenaire de la ville de Mannheim; médaille du conseiller Ernst Friedel, du Dr Lueger, bourgmestre de Vienne, du millénaire de la ville de Zerbst, du philatéliste Lindenberg, des noces d'argent des souverains de Schaumburg-Lippe.]

— Edmond Gohl, Médailles et jetons au nom d'Attila. *Numizmatikai Közlöny*, VI, 1907, 108-109.

— Edmond Gohl, Médailles commémoratives de la prise de Bude en 1686. *Numizmatikai Közlöny*, VI, 1907, 96-103, fig. [En magyar].

— Paul Rampacher, Les médailles de Rákóczi. *Numizmatikai Közlöny*, VI, 1907, 91-96 [En magyar].

— X. Allusions aux Argonautes sur les médailles hispano-américaines. *American Journal of Num.*, XLI, 1907, 81-85 [A propos de la médaille de Drake, publiée par Sir John Evans].

— Bets, Médailles de la C^{ie} des Indes occidentales. *American Journal of Num.*, XLI, 1907, 89-94.

— T. R. Marvin, Quelques médailles indiennes, inédites. *American Journal of Num.*, XLI, 1907, 96-98 [Médaille d'or donnée à Paris au chef des Indiens Abenakis, en 1706].

— X. Une médaille énigmatique. *American Journal of Num.*, XLI, 1907, 105 [Médaille avec tour et au revers diverses lettres et les mots de *Tournai*].

— Benjamin Betts, Médailles de Maximilien et du second empire mexicain. *American Journ. of Num.*, XLI, 1907, 67-69.

— P.-Ch. Stroehlin, *Notice sur le répertoire général de médaillistique. Recueil de descriptions détaillées de toutes les médailles, donnant les variantes, les états, la gravure, les métaux différents, les frappes, les copies et les imitations de tous genres.* Genève, 1907, 8°.

JETONS ET MÉREAUX

— P. Khirlanghidj, Médaillon et méreaux byzantins, *Échos d'Orient*, VIII, 1905, 328-329.

— Adrien Blanchet, Les *Pelhaquins*, jetons de jeu du xiv^e siècle. *Proc.-verb. Soc. Num.*, 1907, xxxix-xli, fig.

— Hubert Thurston, Sur les treizains de mariage. *American Journ. of Num.*, XLI, 1906, 31-36, reprod. en partie *The Messenger* du 1^{er} Août 1906, New-York.

— Fréd. Alvin, Plaque de pauvre de Couvin. *La Gaz. num.* de Bruxelles, 1907, 110-113, fig. [Pièce ronde portant *Pauvre de la ville de Couvin*, 1709].

— Edm. Lombaerts, Jan van Weerden, bourgmestre d'Anvers et son jeton, 1642. *Revue belge de Num.*, 1907, 328-335, fig.

— H. F., Deux jetons curieux, gravés et en forme d'anneaux. *Num. Circular*, 1907, 9912, fig. [Recueillis dans le Lincolnshire].

— G. E. Hare, Ph. Nelson et H. F., Notes sur des Jetons anglais, inédits, du xvii^e siècle. *Num. Circular*, 1907, 9889, 9908-9909.

— S. H. Hamer, méreaux dont un d'une demi-guinée. *Num. Circular*, 1907, 9851, fig.

— D^r Cousteau, Les jetons canadiens de 1820 au buste et à la harpe. *The Numismatist*, XX, n^{os} 5-6.

— A. C., Méreaux d'Australie contremarqués. *Num. Circular*, 1907, 10019-22.

— Ernst, Méreaux de la confrérie des pilotes de l'Elbe conservés au Musée d'Altona. *Monatsblatt* de Vienne, 1907, 180.

ADRIEN BLANCHET.